

Sa mère au citoyen Jeanson 19 messidor an 11

Employé à la douane

A Anvers.

8 Juillet 1803

Votre lettre m'arrive à l'instant et je ne puis résister mon cher fils à vous répondre tout de suite, je je sents bien que c'est un port de lettre qu'il va vous en couter, vous ne le regretterez peut-être pas.

Vous me marquez que vous m'envoyer du caffè et que d'ici 8 jours vous m'adresserez du sucre, je vous en prie mon cher, par esprit d'ordre et d'économie unissez ensemble ce que vous aurez à m'envoyer, vous jugez bien qu'une petite boîte, ou caisse, pesant un peu plus ou un peu moins n'en coutera pas plus de frais, ainsi attendez pour mettre le tout ensemble, tachez de ~~mettre~~ donner ce petit objet en main sure, faites le bien emballer pour que la pluye n'y fasse pas de tort et adressez cette petite caisse à M. Mathy Laverne à Epernaï, je l'en préviendrai, vous pourriez mettre dessus pour faire passer à M. Jeanson à Ay. Vous m'enverrez la note de vos débourses, je suis bien aise de l'avoir.

Si vous écrivez à votre papa et a votre Oncle, réunissez vos deux feuilles sur une même lettre, il est inutile de faire gagner les postes.

M. Hebray va aller à Colmar pour affaire de mon frère Lamairie. M. delàrochelle va partir pour voyager pour nous?

Adieu mon ami, parlez nous donc de votre posi-

tion, si vous êtes content, si on le sera de votre travail et si vous vous portez bien.

Je vous embrasse de tout mon coeur.

Pour faire mes confitures il faudrait que j'eusse le sucre dans 15 jours, si vous ne m'en envoyez pas, nous nous en passerons, j'ai trop à payer pour acheter des choses desquelles on peu se passer, mais qui seront une grosse privation pour l'hiver.